





L'AUTEUR

À 35 ans, Aurélie Wellenstein vit en région parisienne avec un furet, un grand chien blanc, son animal intérieur et ses nombreuses autres personnalités.

Elle a publié deux romans consacrés aux chevaux, ainsi qu'un recueil de nouvelles dont l'ambiance fait le grand écart entre le très sombre et le loufoque.

Son premier roman publié chez Scrineo, *Le Roi des fauves*, a reçu le Prix des Halliennes et a été sélectionné au Grand Prix de l'Imaginaire, au Prix Imaginales des lycéens ainsi qu'au Prix des Futuriales.

Son domaine de prédilection est la fantasy, de préférence étrange et inquiétante.



LES LOUPS CHANTANTS



© 2016 Scrineo
8 rue Saint-Marc, 75002 Paris
Diffusion : Volumen

Couverture réalisée par Aurélien Police
Réalisé avec le concours éditorial d'Agnès Marot
Mise en page : Clementine Hède
ISBN : 978-2-3674-0409-7
Dépôt légal : mai 2016



AURÉLIE WELLENSTEIN

LES LOUPS
CHANTANTS

Scri*Neo*



Pour Haplo, mon ombre qui marche à quatre pattes.



1

Yuri s'avança autant qu'il l'osa dans le Blizzard. La tempête se déchaînait et les vents rugissaient à ses oreilles, le poussant en avant, en arrière, malmenant son manteau en peau de renne. Pour progresser dans cette furie blanche, il devait marcher pas à pas avec ses raquettes, courbé en deux, un bras replié sur la tête, mais même ainsi, les bourrasques lui coupaient la respiration et les flocons lui lapidaient le visage. Il finit par s'immobiliser, le souffle court, les cuisses et les bottes matelassées de neige. Lentement, il se redressa.

– Venez, dit-il à voix basse.

En apparence, il était seul. Les flocons tourbillonnaient autour de lui. Sa vue s'arrêtait à un mètre et les sifflements aigus du vent couvraient tout autre bruit. Pourtant, grâce au don psychique qui le liait à l'esprit des animaux, Yuri devinait la présence des loups. Indifférente à la fureur du Blizzard, la meute se rapprochait en silence.

L'adolescent se planta face à eux. Il enfonça les poings dans ses poches et attendit. L'ourlet de son manteau battait contre ses bottes. Les pans de son écharpe se déroulaient autour de ses épaules. Sur le pourtour de sa capuche, des glaçons de plus en plus nombreux cristallisaient la fourrure.

Le Blizzard bousculait le jeune homme ; il l'aveuglait, le fustigeait de petites claques sèches. Mais Yuri s'acharnait à



Les Loups chantants

scruter les rideaux de neige, comme s'il pouvait tout à coup la voir, *elle*.

Deux étincelles bleues s'allumèrent dans les tourbillons. Puis une ombre dégingandée, aussi haute qu'un renne, glissa devant lui. Aussitôt, le sortilège qui le protégeait réagit : les lettres de pouvoir tracées autour de ses manches se mirent à danser comme un ruban d'encre. La présence des loups devint diffuse, atténuée par l'écran magique, et Yuri en retira un certain déplaisir. Il voulait les voir. Il fallait qu'il les voie ! Malheureusement, il ne pouvait guère s'affranchir du sort qui le préservait de leurs chants.

Un hurlement éclata sur la gauche et un sourire frémit sur les lèvres bleues de froid du garçon. Un autre loup reprit en écho le premier cri.

– Oui, venez. C'est bien. Venez.

Malgré l'écharpe, une muselière de glace commençait à se former sur le bas de son visage. Parler devenait difficile.

Deux nouvelles ombres se faufilèrent dans la neige, affolant le sortilège. Yuri ne recula pas. Au contraire, il se tendit vers les bêtes. Il n'éprouvait nulle crainte. La peur s'était évanouie quand Asya s'en était allée. Depuis la disparition de son amour, un an auparavant, il ressentait de la colère, de la tristesse, du désespoir, mais jamais de la peur.

Dix voix hurlaient à présent. Un homme sans défense se serait précipité vers la meute, croyant entendre un ami, un appel au secours ou de tendres chuchotements. Grâce à la magie protectrice, Yuri ne percevait que la réalité : des piaulements aigus de haine et de faim.

Rester à l'abri ne servait pourtant à rien. Prudemment, l'adolescent entrouvrit une porte dans son esprit. L'âme des loups se dessina dans le noir de ses paupières. Il en compta onze, qui évoluaient autour de lui d'une démarche souple et élastique.

Asya, lança-t-il mentalement.





Les Loups chantants

Son esprit toucha l'un des loups qui s'arrêta. Les battements de son cœur s'accéléchèrent. Le sien ou celui de la bête, il ne savait plus.

Tu vas trop loin ! se réprimanda-t-il.

Comme toujours, il prenait trop de risques, mais le loup ne venait-il pas de réagir à son appel ? Ses perceptions s'aiguilèrent. Il prit conscience de lointaines odeurs, portées par le Blizzard et de la dureté coupante des cristaux de neige entre ses coussinets.

Stop !

D'une secousse, il sépara son esprit de celui du loup. La bête s'esquiva sans un bruit tandis que Yuri tombait accroupi. Le garçon referma les yeux, joignit le bout de ses doigts et baissa la tête. Concentré à l'extrême, il dirigea son pouvoir vers un autre membre de la meute. Un lien se tissa entre eux, léger comme un souffle, fragile comme un flocon de neige. L'adolescent devait établir un contact, sans se laisser avaler.

Asya, lança-t-il à nouveau. Vous l'avez attirée, il y a un an. Une fille de mon âge, seize ans, de longs cheveux noirs et des yeux très bleus. Mince et grande. Une fille qui vous aimait.

Peut-être plus que moi, ajouta-t-il en aparté.

Cette pensée le troubla suffisamment pour que le contact se rompe. L'image d'Asya, vivante, emplit son esprit : l'air rêveur de son amie quand on lui parlait des loups, la passion dont elle faisait preuve pour les défendre. Les nomades chuchotaient qu'elle était déjà ensorcelée alors, mais Yuri savait bien que non. Elle aimait les grands fauves, voilà tout, d'un amour sincère, irrationnel, dévastateur... Leurs chants avaient fini par l'envoûter. Quelques jours plus tard, elle s'enfonçait dans le Blizzard pour ne plus jamais revenir.

Ne pense pas à ça ! Pas maintenant !

Il fallait qu'il reste lucide et déterminé. Le chagrin le rendrait vulnérable à la magie des prédateurs. S'il s'effondrait là, à pleurer son amour disparu, les loups l'emporteraient.





Les Loups chantants

Avec énergie, il renvoya son pouvoir vers la meute.

Asya, martela-t-il. Qu'en avez-vous fait ? Où est-elle ? L'avez-vous dévorée ?

Les questions fusaient. Il perdait le contrôle en s'échauffant ainsi, mais ne pouvait étouffer la colère qui enflait en lui.

Rendez-la-moi ! Répondez ! Où est-elle ?

Un souffle lui tiédit les joues. Par réflexe, il se rejeta en arrière et se reçut sur les mains et les fesses dans un nuage de neige pulvérisée. Un loup noir colossal se dressait devant lui. Ses yeux étincelaient de convoitise par-dessus les poignards blancs de ses crocs. Malgré la protection, Yuri entendit la voix du monstre se frayer un chemin jusqu'à son esprit.

Viens, susurra l'animal. Viens donc avec nous de l'autre côté...

L'adolescent resta immobile, mais son cœur battait à tout rompre. Le loup se rapprocha. De nouveau, son haleine chaude et odorante balaya son visage. Le garçon tenta de se relever, mais ses raquettes le gênèrent. La bête ouvrit la gueule...

La protection agit toute seule.

Un mot de pouvoir fusa vers le fauve, qui esquiva d'un bond. Le sort vaporisa la neige juste entre ses pattes et l'animal détala avec un glapissement. En un éclair, la meute s'évanouit dans le Blizzard.

Yuri se retrouva seul.

Idiot ! Tu as encore tout gâché.

Il se redressa péniblement, troublé et amer. Les mots de pouvoir ne dansaient plus autour de lui. Agités de soubresauts, ils pendaient comme des loques sur ses manches. De nombreuses lettres étaient brisées et la longue phrase du sort ressemblait à une guenille effilochée. Le contact avec l'animal avait démantibulé la magie. Pourtant, sa vulnérabilité ne l'effrayait pas. L'étrange invitation du loup continuait de distiller son poison.





Arrête ça, imbécile ! Voilà exactement ce qui est arrivé à Asya. Elle a écouté leurs beaux murmures et puis elle a disparu.

Comme toujours, il ne formula pas la suite, même pas en pensées. Hors de question d'imaginer son amie taillée en pièces sur la neige sanglante.

Rajustant son écharpe, il pivota sur ses talons. Il était resté trop longtemps en plein vent. La glace accumulée au-dessus de ses paupières rétrécissait son champ de vision. Ses muscles s'étaient raidis. L'articulation de sa hanche craqua lors de son premier pas vers l'avant. Heureusement, il n'avait que peu de distance à parcourir pour rejoindre le campement. Kira, sa sœur, l'attendrait au seuil du tourbillon, occupée comme chaque jour de l'Hiver à repousser la fureur des éléments. Cette idée lui apporta du réconfort.

À mesure que Yuri avançait, la tempête mollit. Les flocons devinrent plus doux et verticaux. Le Blizzard le recracha soudain à la lisière du camp. Il chancela sur quelques mètres, le temps de retrouver son équilibre. Ne plus avoir à lutter contre les bourrasques et les paquets de neige lui procura une agréable sensation de légèreté. Il entra dans le campement.

– Yuri ! s'écria un homme. Tu es de retour. Tout va bien ?

Le garçon tressaillit. Il s'attendait à trouver sa sœur, mais c'est Nicolaï, un autre Gardien, qui se tenait à la place de la jeune fille. Un livre énorme ouvert dans les mains, le magicien avait quitté le maelström des yeux pour regarder Yuri. Aussitôt, le Blizzard parut se gondoler. La phrase de pouvoir qui contenait la tempête se déforma. Un peu de neige se détacha de la muraille blanche et voleta vers le camp.

– Attention ! avertit Yuri.

– Je sais, ne t'inquiète pas.

D'un geste presque désinvolte, le Gardien effleura la page de son livre. L'encre enveloppa le bout de ses doigts, puis d'une





Les Loups chantants

chiquenaude, l'homme arracha le mot magique du papier. La phrase interrompue se reforma. Les flocons se dispersèrent et réintégrèrent le tourbillon.

– As-tu vu tes loups ? demanda le magicien comme s'il ne s'était rien passé.

Yuri laissa le souffle qu'il avait retenu filer tout doucement entre ses lèvres. L'espace d'une seconde, il avait visualisé le vent rompre sa chaîne magique, s'engouffrer dans le camp et arracher les yourtes, emporter les rennes, les humains, les disloquer contre le sol gelé...

– Eh, ne fais pas cette tête-là, ce n'est qu'un peu de neige, le taquina le Gardien.

Un peu de neige... Machinalement, Yuri se tourna vers l'extérieur. Durant six lunes, le Blizzard s'enroulait autour du camp, décourageant quiconque d'entrer ou de sortir. Puis il s'en allait pour l'été. Les gens du village aimaient et haïssaient tout à la fois ce phénomène climatique. Pendant la moitié d'une année, ils en étaient les prisonniers, mais paradoxalement, ils en étaient également les protégés. Ni les barbares des glaces, ni les créatures maudites de Korochun, le dieu de l'Hiver, ne s'aventuraient jusqu'à eux.

– Tu es sûr que ça va ? s'inquiéta le Gardien. On dirait que les loups t'ont hypnotisé...

– Non, non, désolé, j'étais perdu dans mes pensées, le rassura Yuri. Mais oui, les loups étaient là. Assez proches.

– Ils chantaient ?

L'adolescent acquiesça du menton.

– Les démons ! jura le Gardien. Il n'y a qu'eux pour oser rôder si près de nous malgré le Blizzard.

– Ils ont faim.

– Toi aussi tu prends leur défense maintenant ?





Les Loups chantants

- Bien sûr que non !
- Alors pourquoi tu les provoques comme ça ?

Yuri réfléchit quelques secondes.

- J’ai besoin de me changer les idées, conclut-il d’un ton pensif.

Embarrassé, le Gardien s’absorba dans sa tâche et ne pipa mot. Yuri ne goûtait guère la pitié des autres, mais il savait, de façon trouble, la mériter. Il déplia son écharpe alourdie de givre, secoua les pans de son manteau, puis tapota ses raquettes contre le sol.

- Où est ma sœur ? reprit-il finalement. Je pensais la trouver ici.
- Elle est retournée chez vous. Elle ne se sentait pas bien.
- Pas bien ? Comment ça ? Tu aurais pu me le dire plus tôt !
- Ne t’inquiète pas, ce n’est rien. Ce n’est pas comme...

Il s’interrompt et le jeune homme fut persuadé qu’il avait voulu ajouter quelque chose au sujet d’Asya, son amour emportée par les loups. Le regard fixé sur le Blizzard, le Gardien marmonna une justification embarrassée :

- Excuse-moi, d’accord ? Il faut que je surveille ça.
- Je sais. Merci d’avoir pris de mes nouvelles. À plus tard, Nicolai. Sans attendre, le garçon s’enfonça dans le camp.

Comme toujours, une grande effervescence régnait entre les yourtes. Pris au piège de la tempête, les cent éleveurs de rennes vivaient dans une promiscuité étouffante. Les odeurs fauves des animaux se mêlaient aux parfums des feux de bois. Des aboiements éclataient, perdus dans le brouhaha des conversations et le crissement des bottes dans la neige. Yuri croisa des gens à pied, à skis, sur des raquettes, et parfois même sur le dos d’un renne. Les manteaux en peaux, les écharpes, les gants et les bonnets les rendaient tous semblables, mais lui, « le-garçon-à-la-fiancée-dévorée-par-les-loups », on ne manquait jamais de





Les Loups chantants

le saluer. Le jeune homme répondait au mieux par un vague sourire. Cette notoriété macabre, au lieu de le réconforter, lui pesait comme un fardeau.

En approchant de la yourte qu'il partageait avec sa sœur, ses chiens sentirent son odeur, et plus encore la présence de son esprit. Des aboiements excités s'élevèrent. Une partie de la meute s'élança contre le grillage du chenil, l'autre gratta la neige. Après son nouvel échec face aux loups chantants, rejoindre son attelage réchauffait le cœur du garçon. Il pénétra dans l'enclos et s'accroupit pour caresser ses chiens et recevoir des coups de langue râpeux sur les joues. Son esprit s'ouvrit à ceux des animaux. Leur joie simple et sincère le submergea. Pendant quelques secondes, il se laissa aller. Le vide qui le creusait depuis la disparition d'Asya s'atténua, rempli par leur amour.

Il resta plusieurs minutes parmi les oreilles, les dos et les queues en trompette. La masse mouvante de sa meute roulait comme des vagues autour de lui. Ses mains s'enfonçaient dans la fourrure soyeuse des huskies. Elles flattaient leurs épaules puissantes, appréciaient la solidité de leurs reins. Les yeux pâles et froids comme le Blizzard se succédaient devant son visage. Leurs couleurs allaient du blanc crémeux au noir profond, en passant par toutes les nuances de gris. Mais au milieu tranchait Orion, son chien de tête, un malamute roux de quarante kilos. Presque rouge sur l'échine, son poil se teintait d'orange sur les flancs avant de s'éclaircir au niveau du ventre. Yuri le saisit par les joues et se mira dans ses iris dorés. Comme à chaque fois, il plongea dans son esprit. Épouser la conscience d'Orion était aussi naturel que d'enfiler un manteau. Il se vit à travers les yeux du chien et s'étonna de se trouver si semblable aux loups, surtout accroupi ainsi. Les privations de l'Hiver l'avaient rendu osseux. Il souriait,





mais une lueur triste obscurcissait ses yeux gris. De la main, il lissa ses courts cheveux noirs et drus.

Pourquoi faut-il toujours que j'en revienne aux loups ?

Peut-être le prédateur l'avait-il touché plus durement qu'il ne l'avait cru... Il réintégra son corps et laissa ses chiens pour pénétrer dans la yourte.

– Kira ? appela-t-il en entrant.

Un nuage de vapeur sortit de sa bouche à ce mot. Bien que le poêle fût éteint, les tentures brodées, les tapis et les coussins jaunes, orange et rouges dégageaient une agréable impression de chaleur. Ses yeux tournèrent sur l'intérieur spacieux de la tente. Pendant un instant, il crut que sa sœur n'était pas là, puis il la repéra, prostrée entre le lit et le coffre à vêtements. Elle avait rabattu sa capuche sur sa tête. De longues mèches bleues se déroulaient le long de ses jambes remontées contre sa poitrine. Elle serrait les genoux entre ses bras et se balançait d'avant en arrière.

– Kira ! s'écria-t-il.

Il traversa la yourte en trois enjambées, renversant un pouf dans sa précipitation.

– Laisse-moi, s'il te plaît, murmura sa sœur en se tournant vers le mur.

– Pourquoi ?

– Je ne me sens pas bien.

– Qu'est-ce qui t'arrive ? demanda Yuri en s'asseyant à côté d'elle. Dis-moi.

Il passa un bras autour de ses épaules et la sentit frémir à son contact. Dans la pièce étaient dispersés ses outils de rituel : un bol en terre cuite rempli d'un liquide rouge, des plumes blanches, noires et grises, des cailloux. Plusieurs lettres de pouvoir étaient dessinées sur une plaque en écorce de bouleau. Son livre de magie gisait à côté d'elle, grand ouvert.





Les Loups chantants

– Qu'est-ce que tu as fait ? insista Yuri.

– Moi ? Rien du tout, répondit-elle d'une voix étouffée, sans lever la tête.

– Je ne comprends rien à ce que tu marmottes. S'il te plaît, explique-moi.

Elle se redressa enfin et ses yeux gris accrochèrent brièvement les siens. Puis, elle détourna le regard et frotta pensivement la petite étoile tatouée sur son front.

– Eh bien, parle-moi, reprit Yuri. C'est lié à la magie ? Un rituel qui n'a pas fonctionné ?

– Plus ou moins, grommela-t-elle.

Elle l'étudia sous ses cils, d'un air soudain furieux.

– Tu t'es approché des loups !

Ce n'était pas une question.

– Je n'ai pris aucun risque, se défendit Yuri. Ne t'inquiète pas.

– Alors, explique-moi pourquoi le sortilège dont je t'ai entouré est déchiqueté.

Yuri ouvrit la bouche pour répondre sur le même ton, puis il soupira et reprit calmement :

– Ta tentative pour détourner la conversation n'était pas mauvaise, mais tu peux me dire ce qui t'arrive maintenant ? S'il te plaît ?

Elle hésita, frotta ses avant-bras et s'abîma dans la contemplation de ses bottes.

– Ce n'est peut-être pas lié, dit-elle finalement.

– Quoi donc ?

À contrecœur, elle ôta ses gants. Des tatouages couvraient ses mains. Des motifs floraux, fins et délicats, s'entrelaçaient sur ses doigts et remontaient jusqu'aux poignets.

– Eh bien quoi ? demanda son frère.

Elle retourna la main et lui présenta sa paume. Dans le creux, de petites écailles de glace longeaient le tracé de sa ligne de vie.

